

Recommandé par la Fédération Française des Échecs 

LA MEILLEURE FAÇON D'APPRENDRE LES ÉCHECS

5

Trouver
des coups
gagnants



SUSAN POLGAR
Championne du monde d'échecs

CONTIENT
500
EXERCICES

EXTRAITS

WWW.OLIBRIS.FR

Sommaire

Symboles	6
Introduction	7
Chapitre 1 – Des coups tranquilles pour mater	9
Chapitre 2 – Des coups tranquilles pour gagner du matériel	47
Chapitre 3 – Le Zugzwang	61
Chapitre 4 – Le grand test	85
Solutions	147



Symboles

♔	Roi
♚	Dame
♖	Tour
♜	Fou
♘	Cavalier
x	prise
+	échec au Roi
#	échec et mat
!	bon coup
?	mauvais coup
⦿	Zugzwang

À côté d'un diagramme :

- Trait aux Blancs (aux Blancs de jouer)
- Trait aux Noirs (aux Noirs de jouer)



Introduction

Je me souviens que, dès l'âge de quatre ans, je prenais plaisir à résoudre des exercices d'échecs. J'ai écrit mon premier livre d'exercices à 15 ans à peine, et j'ai depuis écrit plusieurs best-sellers, comme *Le guide des échecs d'une championne du monde*, *La tactique aux échecs pour les champions*, *La percée*, etc.

En m'appuyant sur plus de 40 ans d'expérience en tant que joueuse de top niveau et entraîneur, j'ai mis au point la façon la plus efficace d'aider les jeunes joueurs et les débutants – la meilleure façon d'apprendre. Comprendre les motifs les plus courants et les plus importants va vous aider à progresser beaucoup plus vite.

Dans la série **La meilleure façon d'apprendre les échecs**, je vais vous montrer la manière optimale d'apprendre et de progresser à l'aide de la reconnaissance de motifs. Ce tome est le dernier de la série. Il s'appuie sur les connaissances acquises à l'aide des quatre premiers livres.

Dans la première partie de « Trouver des coups gagnants », nous nous intéressons à un nouveau thème : les coups tranquilles. À la différence des quatre premiers tomes, où les solutions avaient en général un caractère forcé très marqué – avec des échecs et des prises, un coup entraînant un autre –, les solutions sont ici plus subtiles. Un coup tranquille est requis pour préparer le mat ou instaurer d'autres fortes menaces.

Dans le chapitre 1, vous allez trouver des positions dans lesquelles un coup tranquille crée une menace de mat imparable (dans certains cas, on peut éviter le mat, mais seulement en donnant beaucoup de matériel). Dans le chapitre 2, vous trouverez des exemples de coups tranquilles très puissants qui permettent de gagner du matériel grâce à l'un des thèmes suivants : la promotion d'un pion, l'enfermement d'une pièce mal placée, le clouage ou la découverte. Dans le chapitre 3, vous apprendrez un des plus beaux thèmes aux échecs, le Zugzwang, que l'on rencontre surtout en fin de partie.

Dans la deuxième moitié du livre, vous trouverez le « grand test » dans lequel, sans le moindre indice, vous vous entraînerez dans des positions de vraies parties à obtenir un avantage matériel significatif ou le mat.

Dans certains exemples, ce sera aux Blancs de jouer, tandis que dans les autres il faudra chercher le coup gagnant pour les Noirs – en alternant d'une page à l'autre.

Remarquez aussi, s'il vous plaît, que sous chaque diagramme vous pouvez noter le temps que vous avez pris pour résoudre l'exercice. Quand vous recommencerez les exercices, vous devriez reconnaître les motifs gagnants plus vite.

Aux échecs, la reconnaissance de motifs est un élément essentiel du perfectionnement. Je vous suggère par conséquent de faire les exercices plusieurs fois, jusqu'à pouvoir trouver les solutions correctes en une minute ou deux par page (quatre exercices). Au début, il peut être bon de placer les pièces sur un échiquier (veillez à ce qu'elles soient toutes exactement à la même place que sur le diagramme !), mais dès le deuxième essai, je vous recommande de chercher la solution directement à partir des diagrammes.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir au moment d'embarquer pour « la meilleure façon d'apprendre les échecs » !

Susan Polgar
Juillet 2017

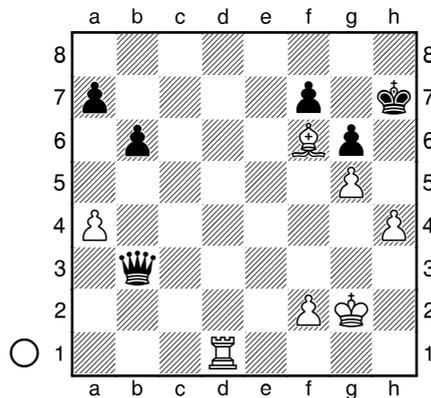


Chapitre 1

Des coups tranquilles pour le mat

Dans ce chapitre et les deux suivants, vous allez voir bon nombre d'exemples qui démontrent que même des coups « tranquilles » (c'est-à-dire, sans échec ni capture) peuvent être très forts.

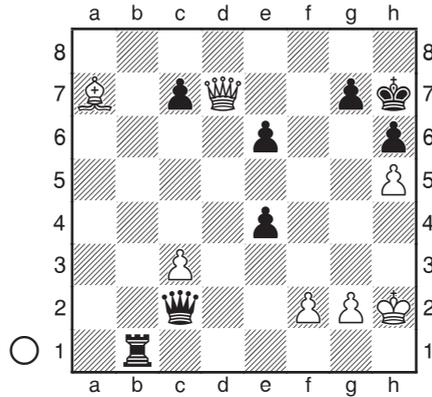
Dans beaucoup de ces situations, l'attaquant jouera un coup qui menace mat au coup suivant et l'adversaire sera soit complètement sans défense, soit contraint de donner beaucoup de matériel (comme une pièce lourde ou une pièce mineure) pour parer le mat. Regardons d'abord quelques exemples.



Dans cette position, après $1. \text{♗d8}$, les Noirs sont sans défense contre la menace $2. \text{♖h8}$ mat. Ils ne peuvent la parer qu'en donnant la Dame par $1... \text{♔d5} + 2. \text{♗xd5}$, ce qui, bien sûr, ne change rien au résultat de la partie. Ça ne fait que retarder l'échéance de quelques coups.

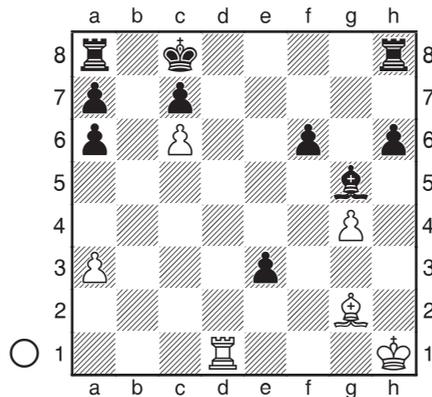


Voyons un exemple similaire :

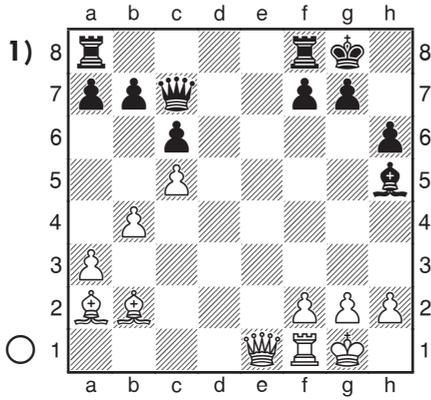


Dans cette position, les Noirs ont l'avantage matériel et les Blancs doivent trouver le seul coup gagnant. Sinon, les Noirs vont s'échapper. Les Blancs peuvent tirer profit de la circonstance temporaire qui fait que la Dame et la Tour noires sont loin de l'aile-roi. Ainsi, après **1. ♖d4** (menaçant **2. ♔xg7**), les Noirs n'ont pas de défense, et après **1...e5 2. ♗xe5**, c'est terminé.

Dans l'exemple suivant, les Noirs ont une Tour et trois pions de plus, et pourtant un simple coup tranquille permet aux Blancs de forcer le gain. C'est un peu plus compliqué que les exemples précédents.



L'essai **1. ♗f1** (menaçant **2. ♗xa6+ ♔b8** suivi de **3. ♖b1** mat) ne marche pas parce que les Noirs disposent de l'astucieuse défense **1...e2 2. ♗xe2 ♗e3**, et, après **3. ♗xa6+**, **3...♔b8 4. ♖b1+ ♗b6**.



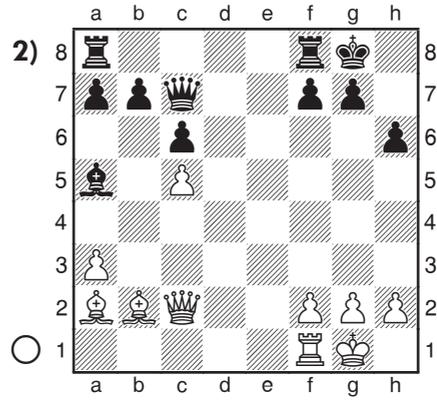
1. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____



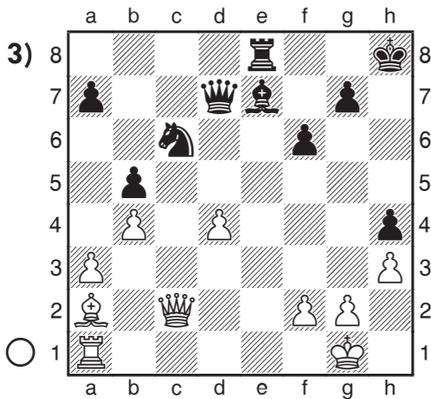
1. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____



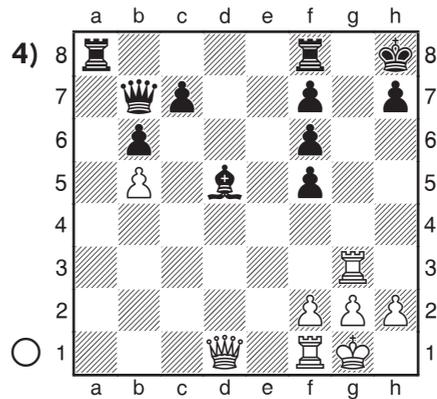
1. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____



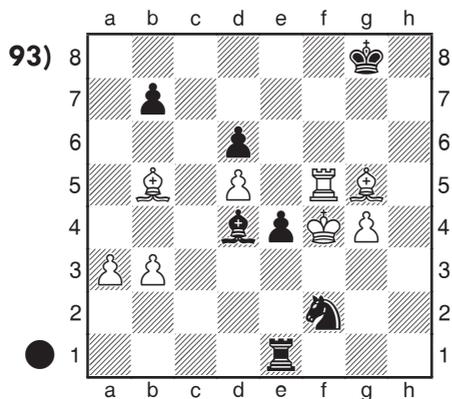
1. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

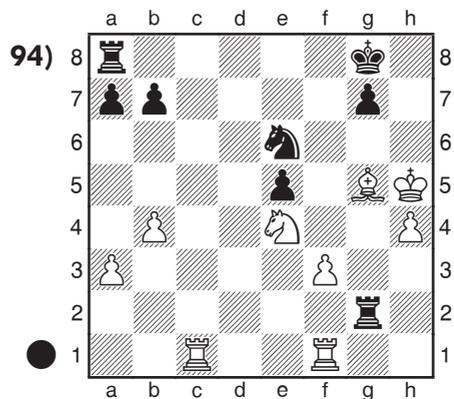
⌚ 4. _____



1... _____

🕒 1. _____ 🕒 2. _____

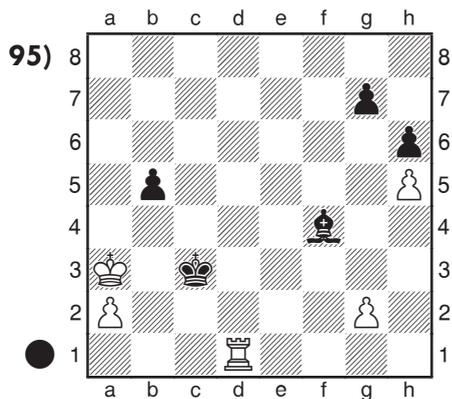
🕒 3. _____ 🕒 4. _____



1... _____

🕒 1. _____ 🕒 2. _____

🕒 3. _____ 🕒 4. _____

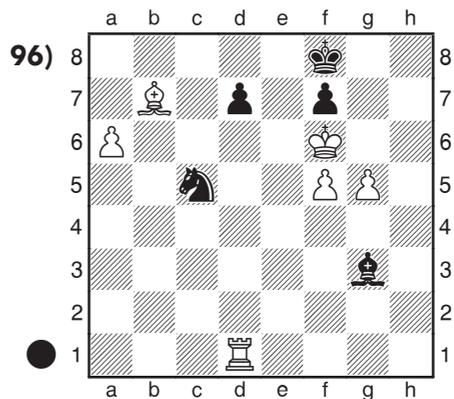


1... _____

2. _____

🕒 1. _____ 🕒 2. _____

🕒 3. _____ 🕒 4. _____

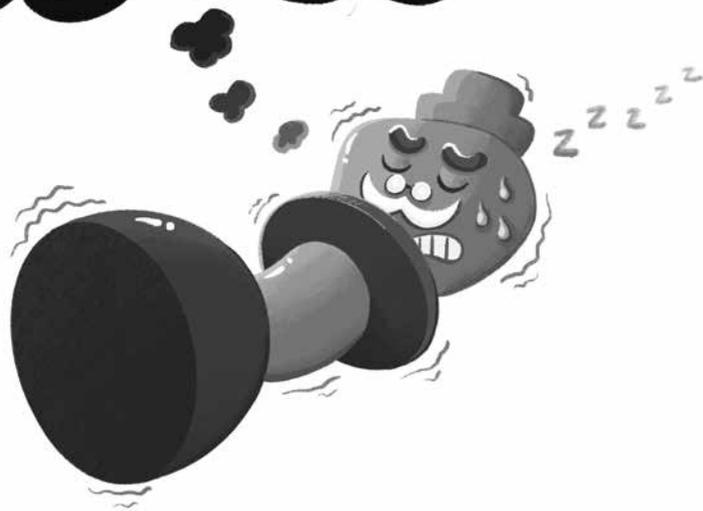


1... _____

2. _____

🕒 1. _____ 🕒 2. _____

🕒 3. _____ 🕒 4. _____



Chapitre 3

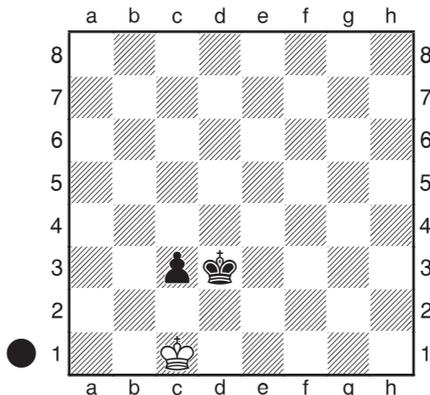
Le Zugzwang

Si vous cherchez ce que veut dire « Zugzwang » sur Google ou Wikipédia, voici ce que vous allez apprendre : le Zugzwang (mot allemand pour l'obligation de jouer – prononcé [ˈtsuːktsvaŋ]) est la situation, aux échecs et dans d'autres jeux, où il est désavantageux pour un camp d'être obligé de jouer, alors qu'il vaudrait mieux ne rien faire et passer son tour. On dit qu'un joueur est en Zugzwang quand tous les coups dont il dispose dégradent sa position.

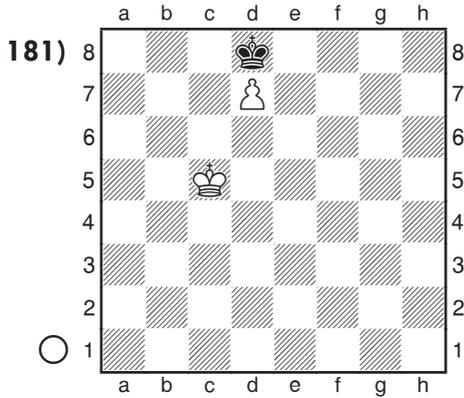
L'utilisation de ce terme dans la littérature échiquéenne allemande remonte au moins à 1858, tandis que le Champion du monde Emanuel Lasker a probablement été le premier à l'utiliser en anglais en 1905. Cependant, le concept était connu plusieurs siècles avant que ce mot ne soit employé. Ainsi, on le trouve en 1604 dans une étude d'Alessandro Salvio, un des premiers à avoir écrit sur les échecs, mais aussi dans des études de chatranj [un ancêtre du jeu d'échecs] datant du début du IX^e siècle, plus de mille ans avant le premier emploi connu du mot « Zugzwang ».

Les positions de Zugzwang se rencontrent surtout dans la dernière phase de la partie, la finale. Si le Zugzwang n'existait pas, il faudrait refaire l'essentiel de la théorie des finales.

Voici un exemple tout à fait élémentaire :



Après **1...c2**, si les Blancs pouvaient dire « je passe », alors les Noirs ne pourraient pas progresser. Mais comme les Blancs sont en Zugzwang, ils doivent jouer **2.♔b2**, ce qui permet **2...♔d2** suivi de la promotion du pion c2.



1. _____

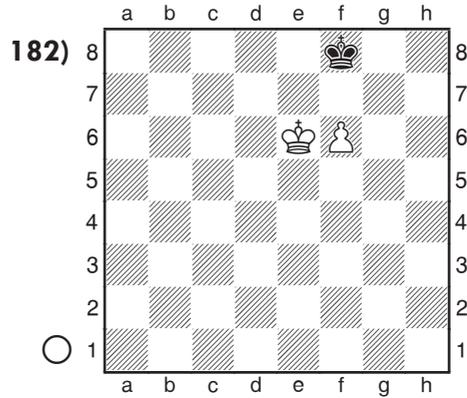
2. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____



1. _____

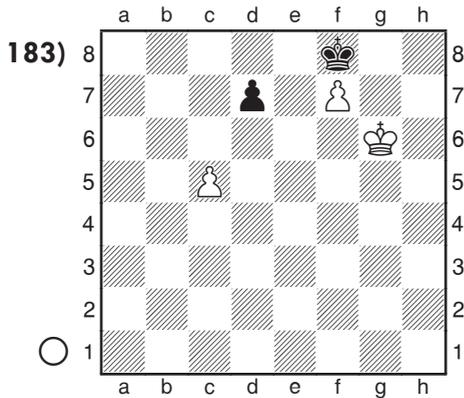
2. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____



1. _____

2. _____

3. _____

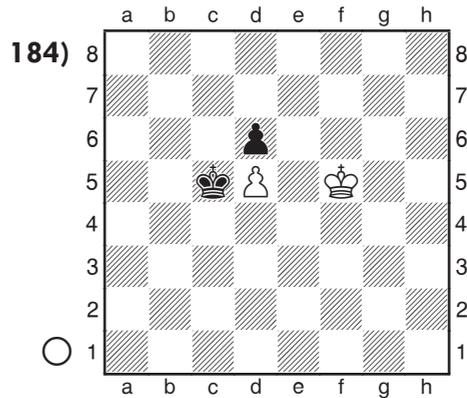
4. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____



1. _____

2. _____

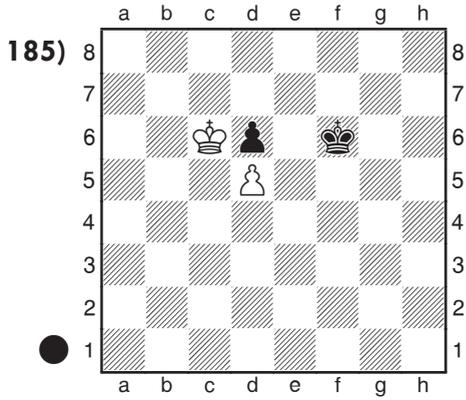
3. _____

⌚ 1. _____

⌚ 2. _____

⌚ 3. _____

⌚ 4. _____

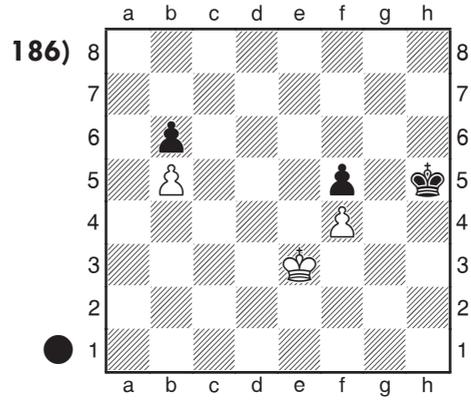


1... _____

2. _____

⌚ 1. _____ ⌚ 2. _____

⌚ 3. _____ ⌚ 4. _____

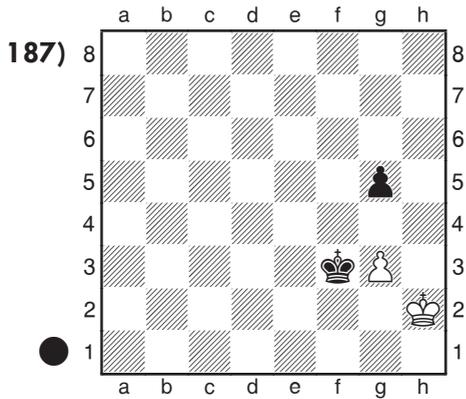


1... _____

2. _____

⌚ 1. _____ ⌚ 2. _____

⌚ 3. _____ ⌚ 4. _____

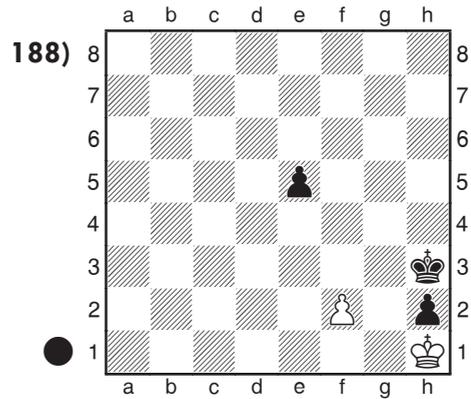


1... _____

2. _____

⌚ 1. _____ ⌚ 2. _____

⌚ 3. _____ ⌚ 4. _____



1... _____

2. _____

3. _____

4. _____

⌚ 1. _____ ⌚ 2. _____

⌚ 3. _____ ⌚ 4. _____

CES QUELQUES EXTRAITS VOUS ONT PLU ?

Procurez-vous le livre entier sur :

OLIBRIS.FR

Dans la même série :



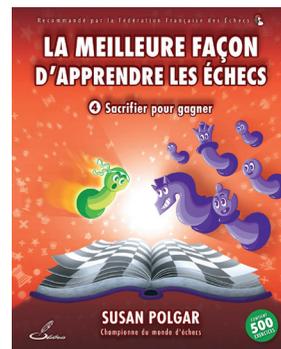
Tome 1 :
les mats qu'il faut connaître



Tome 2 :
gagner des pièces



Tome 3 :
savoir se défendre

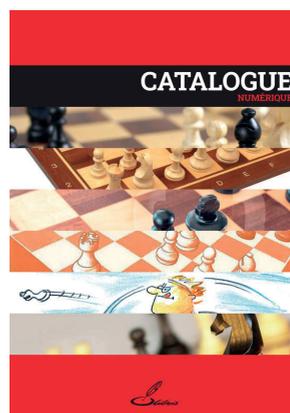


Tome 4 :
sacrifier pour gagner

Découvrez les catalogues Olibris :



Catalogue complet



Catalogue numérique

CLIQUEZ ICI !



SUSAN POLGAR

La meilleure façon d'apprendre les échecs, tome 5

Vous avez su tirer le meilleur parti de la célèbre méthode Polgar et êtes maintenant prêts à passer au niveau supérieur !

Si, après l'apprentissage des règles du jeu, vous avez fait les 2000 exercices des quatre premiers tomes de la série *La meilleure façon d'apprendre les échecs* (et surtout si, comme vous le recommande Susan, vous les avez faits plusieurs fois), **félicitations** ! Vous avez su tirer le meilleur parti de **la célèbre méthode Polgar** et êtes maintenant bien entraînés à faire échec et mat et à employer toutes les armes tactiques importantes aux échecs.

Vous savez très bien repérer attaques et défenses, menaces de mat et de promotion, fourchettes, clouages, enfilades, etc. Vous savez profiter des possibilités de pat et d'échec perpétuel quand la partie nulle est la meilleure issue possible. Ce dernier volume vous permet de **passer au niveau supérieur** et de vous **tester**.

La première partie du livre traite deux concepts avancés très utiles : les « **coups tranquilles** » (où la réponse adverse n'est pas forcée) et le « **Zugzwang** » (où le fait d'être obligé de jouer est un inconvénient).

La deuxième partie du livre réunit 240 exercices où, comme dans une vraie partie, on ne vous donne aucune indication – c'est le **grand test** qui vous permettra de faire le point sur vos acquis et de voir si des révisions sont nécessaires ou si votre niveau en tactique est déjà excellent.

Ce livre, qui convient à des joueurs déjà assez avancés, **peut être lu indépendamment du reste de la série**. Par exemple, si vous jouez en compétition et si votre classement n'est pas à la hauteur de vos attentes, faire ces exercices peut être un excellent moyen de voir si vous avez des lacunes en tactique ou si le problème est ailleurs.

L'ancienne championne du monde **Susan Polgar** fut n° 1 mondiale dès l'âge de 15 ans et est restée pendant plus de 20 ans parmi les trois meilleures mondiales. Reconvertie en ambassadrice du jeu d'échecs auprès des enfants, elle a obtenu en 2014 le titre d'« Entraîneur de l'année » de la fédération internationale des échecs. Sœur aînée de Sofia Polgar (artiste et championne d'échecs) et de Judit Polgar (la meilleure joueuse d'échecs de tous les temps), elle a bénéficié de la fameuse « méthode Polgar », qu'elle a perfectionné pour créer cette série.

olibris.fr

Chez le même éditeur :

Susan Polgar : *La meilleure façon d'apprendre les échecs :*

Tome 1 – Les mats qu'il faut connaître

Tome 2 – Gagner des pièces

Tome 3 – Savoir se défendre

Tome 4 – Sacrifier pour gagner

Stéphane Escadre : *1000 exercices pour bien progresser aux échecs*

Murray Chandler : *La tactique aux échecs pour les enfants*

Olibris – Diffusion GEODIF - Distribution SODIS



19 €

